

# VEAU FLASH



Lettre d'information de la  
filière veaux de boucherie

Réalisée avec la collaboration d'Interbev Veaux

N°31 - Septembre 2021



## SOMMAIRE

Conjoncture	p 3
Communication	p 4
Réseau INOSYS	p 5
A3Veau	p 7
SECURIVO	p 8
APPROBEV	p 8
CER'Veau	p 9
RenouVEAU	p 9
Chantier NEWAGESEM	p 10



## Malgré la crise, il faut croire en l'avenir

Après une année 2020 compliquée, la situation économique de la filière veaux de boucherie reste inquiétante en 2021. Le 1<sup>er</sup> semestre a été marqué à la fois par les restrictions sanitaires qui ont limité la reprise de la consommation de viande de veau (en raison notamment des restaurants restés fermés jusqu'à la mi-mai) et conjointement par la hausse des cours des matières premières qui a fait bondir les coûts alimentaires dans les élevages. Dans ce contexte, il est de bon ton de rappeler que la baisse d'activité de l'élevage de veaux de boucherie peut devenir une problématique majeure, avec des conséquences potentiellement non négligeables pour l'ensemble de l'élevage bovin français. Par conséquent, il faut rester confiant et croire en l'avenir de notre production.



Avec la construction de la nouvelle station expérimentale veau de boucherie de Mauron dont les travaux viennent tout juste de démarrer, c'est une source de satisfaction d'avoir lancé ce projet ambitieux qui devrait se concrétiser à l'automne 2022. La filière veau de boucherie disposera d'un outil expérimental polyvalent qui permettra de répondre à toutes les nouvelles questions posées pour les 20 ans à venir. Cet outil unique en Europe sera le fer de lance d'une filière veau de boucherie modernisée et parée pour maintenir et développer sa production.

Vous trouverez dans ce numéro de Veau Flash plusieurs articles intéressants sur les travaux de recherche menés à la station du Rheu dont les objectifs sont de renforcer la compétitivité en stimulant le progrès technique tout en testant de nouveaux moyens pour mieux répondre aux attentes sociétales et aux préoccupations des éleveurs.

Laurent BOISSET

Président de la commission veau de boucherie de l'Institut de l'Élevage



Portes Ouvertes - Station Veau de boucherie  
Mercredi 15 septembre 2021 de 9h à 13h au Rheu (35)

JOURNÉE "PORTES OUVERTES"



Les études réalisées à la station du Rheu bénéficient du soutien de :

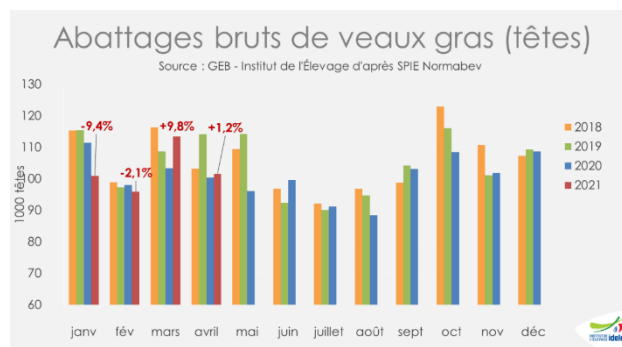


## Conjoncture : un marché encore encombré au 1er semestre 2021

**E**n mars 2020, le confinement a frappé un secteur déjà très affecté par la difficile année 2019. Les achats des ménages n'ont pas permis de compenser la fermeture de la RHD, faisant reculer la production et plonger la cotation. Le 1<sup>er</sup> semestre 2021 a également été marqué par d'importantes restrictions sanitaires qui ont pesé sur la cotation, alors que les coûts alimentaires progressaient de façon spectaculaire.

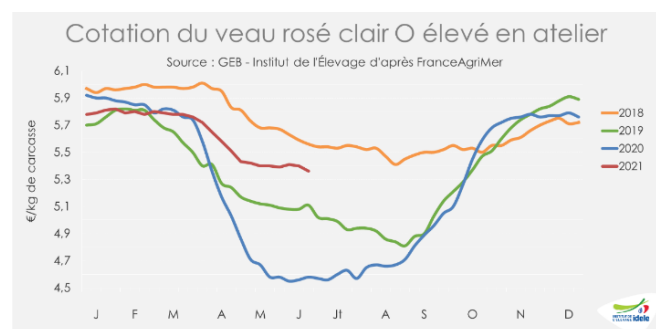
### 2021 : un rythme d'abattage maintenu par rapport à 2020 mais en deçà de 2019

Rappelons-nous l'année 2020, les abattages avaient nettement chuté au printemps et les intégrateurs avaient réduit les mises en place au 2<sup>ème</sup> trimestre, limitant la production à l'automne. 1 210 000 veaux furent abattus en 2020 (-3,7% /2019) produisant 178 000 téc (-3%/2019) avec l'alourdissement moyen des carcasses. En 2021, les restrictions ayant été maintenues sur la restauration, les abattages de janvier à avril ont été stables par rapport à 2020, mais en net recul par rapport à 2019, à 412 000 têtes (-5,4% /2019) ou 60 000 téc (-4,6% /2019). En mai, la météo froide, la réouverture des restaurants en terrasse et le début des animations du Veau de la Pentecôte ont un peu assaini le marché. Malgré cela, le poids moyen des carcasses de janvier à mai 2021 a été de 147,2 kg soit +0,4 kg/2020. L'âge moyen à l'abattage sur cette période était de 186,5 jrs soit +0,5 jr /2020 et +1,2 jr /2019.



### La cotation du veau rosé clair O résistait encore fin juin 2021

En avril 2021, le cours du veau rosé clair O élevé en atelier a chuté avec les cantines scolaires fermées, avant d'amortir la chute grâce à la météo froide de mai et aux animations en magasin. En semaine 24, le cours du veau rosé clair O s'établissait à 5,36 € /kg de carcasse soit +17% /2020 et +5% /2019. Il était nettement supérieur aux prix bas de 2019 (+25 cts) et 2020 (+78 cts), mais il faut garder à l'esprit la forte hausse des coûts alimentaires en 2021.



La cotation de la poudre de lactosérum destinée à l'alimentation animale a progressé de façon spectaculaire pendant le 1<sup>er</sup> semestre 2021, atteignant 1005 €/t en semaine 17 (+48% /2020). Face à la hausse des coûts de production et à l'encombrement du marché du veau de boucherie, la cotation du veau nourrisson est restée très dégradée début 2021. En moyenne sur les semaines 1 à 24, le cours du veau mâle de type lait de 45-50 kg était en recul de -1 € par rapport à son très bas niveau de 2020 (-2%) et de -14 € /2019 (-18%).

### Pays-Bas : un marché affecté par la fermeture de la RHD européenne

Le marché du veau néerlandais avait déjà été très affecté en 2020 par la fermeture de la RHD en Europe, sa production étant surtout commercialisée dans ce circuit. Au 1<sup>er</sup> semestre 2021, le maintien de la fermeture d'une grande part de la RHD a continué à impacter le marché néerlandais. La cotation du veau de boucherie pie-noir a stagné au début de l'année à 4,5 €/kg de carcasse (-50 cts /2020). Puis le renforcement des mesures sanitaires en Europe en mars a fait plonger la cotation. A partir de fin avril, la réouverture progressive des terrasses dans certains pays a fait espérer une reprise et -fait étonnant- la cotation du veau de boucherie néerlandais est même repartie à la hausse à partir de la semaine 21. A 4,27 €/kg éc en semaine 24, elle était supérieure de +20% /2020 et de +3% /2019. Les opérateurs espèrent réussir à maintenir un prix élevé pendant l'été, grâce à la reprise de la restauration et à des disponibilités en veaux finis restreintes.

## Communication : faire durer la Pentecôte pendant 7 semaines !

**L**es opérations de communication autour du veau de la Pentecôte ont été planifiées sur 7 semaines, une première pour la filière qui essaie de gérer la saisonnalité de la production laitière et de vider les étables avant le creux de consommation estival. La Pentecôte constitue une période charnière pour la filière veau : elle correspond à une forte période de disponibilité (soit 6 mois après le pic des vêlages des vaches laitières, qui se situe essentiellement en fin d'année) et elle marque le début du recul saisonnier de la consommation de viande de veau.

### Une campagne d'affichage et un dispositif de relation presse renforcés pour mettre en avant le veau dans les médias et sur les réseaux sociaux



Dès la fin de l'année 2020, INTERBEV et le CNIEL se sont mobilisés pour demander un soutien renforcé des distributeurs afin de fluidifier le marché dans les meilleures conditions, et du ministère pour pouvoir communiquer auprès du grand public. Un important programme d'activation des ventes a ainsi été déployé entre les semaines 20 et 27, combinant différents médias pour toucher un maximum de consommateurs.

Une campagne d'affichage national cofinancée par le CNIEL et France AgriMer, a affiché de bonnes performances. Du 17 au 23 mai, 13 500 affiches ont été déployées dans les centres villes et sur les grands axes de circulation, à côté des centres commerciaux et sur leurs parkings.

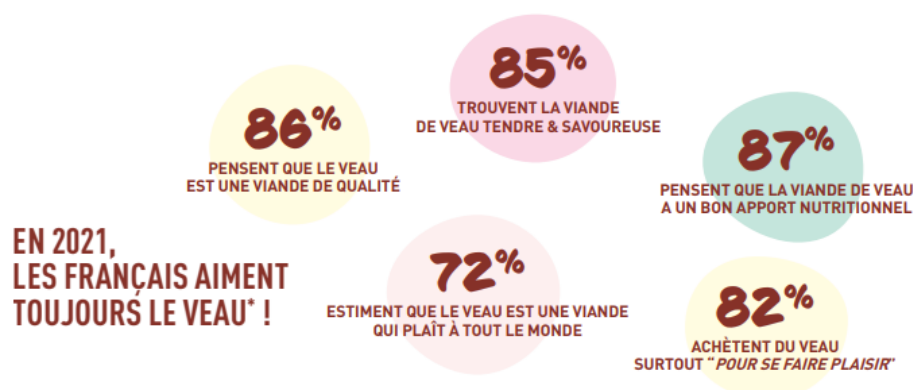
Des relations presse ont été mises en œuvre durant toute la saison pour obtenir de nombreuses retombées dans les journaux et magazines, mais également à la radio, avec la collaboration du chef Cyril Lignac et de Laurent Mariotte, présentateur de l'émission Petits Plats en équilibre sur M6. Cette activation a été complétée par la diffusion d'un film publicitaire sur internet et via la création de sujets sur la viande de Veau dans les médias culinaires tels que Cuisine Actuelle et Gourmand.

### Du côté des points de vente, un accompagnement renforcé des artisans bouchers et des GMS

En plus de l'implication soutenue des artisans bouchers, 28 périodes de mises en avant ont été organisées en GMS. La viande de veau a également communiqué sur les sites Drive de certaines enseignes. 500 journées d'animations ont été organisées par les comités régionaux d'INTERBEV.

Début juillet, les professionnels de la filière faisaient le constat d'une situation de marché assainie avant la période estivale. Le veau était en effet la seule espèce en progression comparativement à 2020 dans le panel consommation des ménages de mai. Les travaux vont se poursuivre avec le CNIEL pour améliorer l'adéquation entre disponibilités et débouchés des veaux issus du troupeau laitier.

La filière veau mise également sur la réouverture de la restauration commerciale. Elle a ainsi renouvelé son partenariat en tant que Fournisseur Officiel du Festival OMNIVORE qui s'adresse aux jeunes chefs et aux acteurs de la restauration commerciale.



\* Etude Opinion Way décembre 2020 auprès de 1000 Français.

Marianne ORLIANGES  
– INTERBEV Veaux





## Réseau national veaux de boucherie INOSYS : résultats de la campagne 2019-2020

**A** travers le dispositif Inosys - Réseaux d'élevage, les Chambres d'agriculture et l'Institut de l'élevage suivent une centaine de fermes dans la filière veau de boucherie. Ces données constituent un large observatoire des performances techniques et économiques des exploitations. Elles sont disponibles en ligne via l'interface des tableaux de bord INOSYS sur le site [Idele.fr](http://Idele.fr) ou via la plateforme Ok Eleveur.

### Des résultats issus de 93 exploitations

Pour sa quatrième année de fonctionnement, le réseau compile les résultats de 93 élevages représentant 33 000 places de veau. Un quart des élevages suivis est spécialisé en veau de boucherie (pas d'autres productions animales). Dans les autres exploitations, il y a au moins un autre atelier principalement de viande bovine. La taille moyenne des ateliers est de 357 places pour 0,9 UMO (Unité de Main d'œuvre) soit 397 places / UMO rémunérée.



### La durée d'engraissement s'allonge et les quantités d'aliments solides dans les rations sont toujours en progression

Les 173 bilans de lots récoltés montrent une durée d'élevage en moyenne de 167 jours pour des veaux arrivant à 54 kg vif et abattus à 146 kg carcasse. La mortalité s'établit à 3,8% en moyenne. Au niveau de l'alimentation, la quantité d'aliment solide progresse pour s'établir à 202 kg/veau sorti. Pour retrouver les principales performances techniques par type racial, consultez la plaquette du réseau Campagne 2019-2020 et les tableaux de bords disponibles sur [idele.fr](http://idele.fr) : [Observatoire INOSYS - Réseaux d'élevage](#)

Tableau 1 : Principales performances zootechniques et sanitaires

Critères	Holstein		Croisés lourds		Croisés légers	
	Référence 2019-2020	Evolution N-1	Référence 2019-2020	Evolution N-1	Référence 2019-2020	Evolution N-1
Nombre de lots	67	-22	30	+2	16	-25
Poids veau nourrisson (kg)	49	+0.3	66	-0.5	54	-0.8
Durée d'engraissement (jours)	168	+2.6	160	+4.3	167	+5.2
Mortalité (%)	4.3	- 0.4	2.1	- 0.2	3.2	- 1.0
Poids de carcasse (kg)	138	+2.1	158	+0.6	155	+6.9
Poids de carcasse par jour d'engraissement (g/jour)	824	-1.5	996	-20.3	926	+11
Consommation de lait (kg/veau)	279	+4.6	283	+5.9	274	-3.3
Consommation aliment solide (kg/veau)	201	+6.8	125	+12.7	185	+45.3
Part de paille dans la ration solide (%)	8.5	+1.8	12	+4.1	11	+4.3

## Focus sur le coût de production de 34 ateliers veau de boucherie

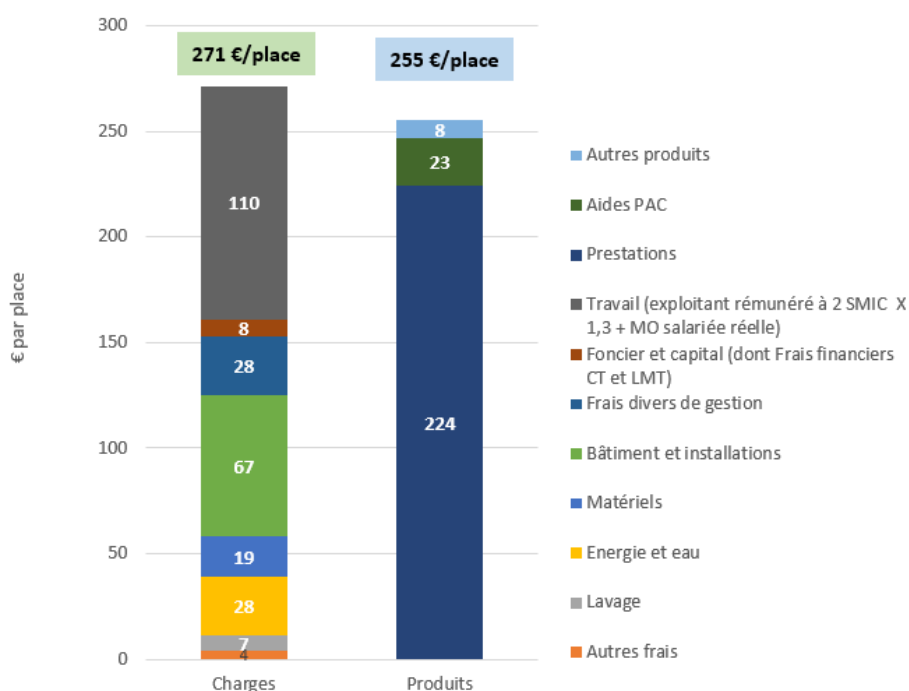
Le coût de production a été calculé selon la méthode nationale déjà utilisée dans les différents réseaux d'élevage Inosys. Cette méthode a été adaptée à la production de veaux de boucherie afin d'analyser finement les conséquences économiques des divers choix techniques. Les performances économiques des ateliers sont rapportées au nombre de places et elles peuvent être analysées à travers les postes de charges suivantes :

- Travail : salaires et charges salariales, rémunération travail exploitant (convention : forfait 2 SMIC « bruts » /UMO exploitant\*)...
- Bâtiments et installations : entretien, location, mise à disposition et amortissements des bâtiments et installations...
- Energie et eau : eau, électricité, gaz, fioul, bois, biomasse...
- Frais divers de gestion : transports, impôts, taxes, assurances, frais de gestion, fournitures et frais divers, autres amortissements...
- Matériel : travaux par tiers, carburants et lubrifiants, entretien du matériel, achat de petit matériel, crédit-bail, amortissements matériel...
- Foncier et capital : fermage et frais fonciers, rémunération terres en propriété, amortissements améliorations foncières, frais financiers, rémunération capitaux en propriété (au taux du livret A)...
- Autres frais : autres travaux par tiers (tonte), identification et GDS, achat de litière, assurances et taxes animales et - si à la charge de l'exploitant - aliments d'allaitement, aliments solides (achat ou cession interne), frais vétérinaires et autres frais animaux...
- Lavage : frais de lavage par tiers (prestation : main-d'œuvre et matériel) ou en propre (location du matériel).

Le coût de production moyen pour la campagne 2019-2020 s'établit à 271 €/place pour un produit de 255 €/place. La rémunération permise par le produit est de 1,7 SMIC/UMO. Les charges de l'atelier veau de boucherie sont principalement représentées par la rémunération du travail à 110 €/place, les frais de bâtiment et d'installations à 67 €/place suivis des frais d'énergie et d'eau à 28 €/place (identique au frais de gestion).

Il faut rappeler que ce coût de production moyen reflète une diversité de pratiques parmi les 34 éleveurs suivis. Par exemple, le poste « Energie/Eau » à 28 €/place cachent des pratiques très différentes sur le type d'énergie (gaz, fioul, bois, solaire thermique), sur le type d'équipements (ventilateurs économes) ou sur l'origine de l'eau utilisée (réseau, puits). Des repères plus précis sont proposés dans la plaquette du réseau 2019-2020, sur le coût de chaque pratique : chauffage au gaz, lavage par tiers, eau issue du réseau... Chaque éleveur de veau peut ainsi calculer son coût de production par rapport à sa propre situation et situer ses marges de progrès.

Coût de production Résultats 2019/2020



Guillaume MATHIEU – Institut de l'Élevage



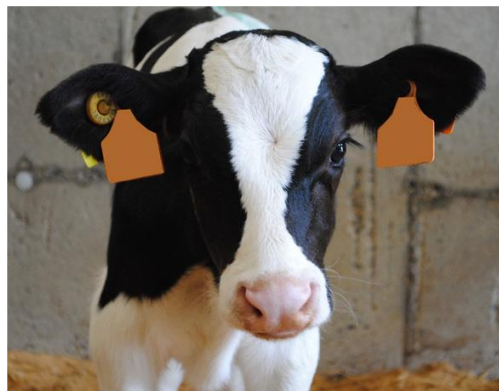
## A3Veau : enquête sur l'utilisation des médecines complémentaires et alternatives en production veaux de boucherie

**Les médecines complémentaires et alternatives (MCA) regroupent plusieurs centaines de pratiques thérapeutiques et une multitude de produits est à disposition des éleveurs. Les informations disponibles actuellement sont nombreuses et il n'est pas toujours facile de s'y retrouver ! Une enquête dresse le bilan de l'utilisation de ces médecines au sein de la filière veau de boucherie.**

### Plus de la moitié des éleveurs déjà utilisateurs de MCA

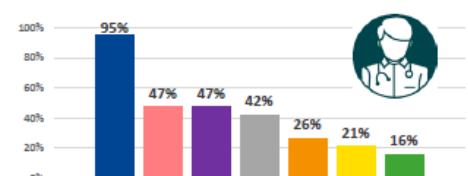
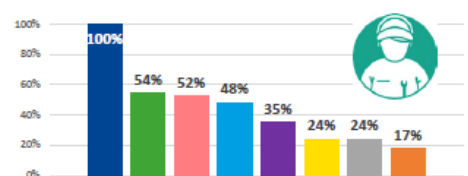
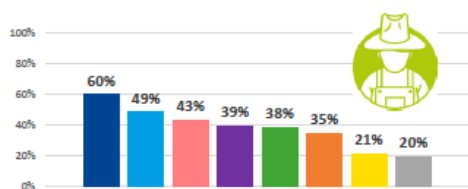
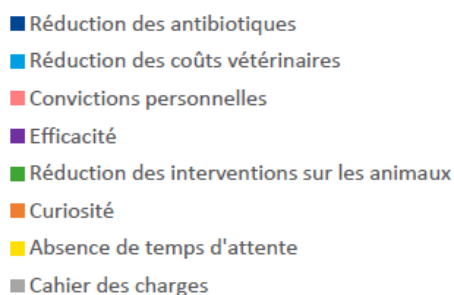
Entre décembre 2019 et janvier 2020, une enquête en ligne a été lancée auprès des éleveurs, des techniciens et des vétérinaires de la filière. Au travers d'une quarantaine de questions, elle a permis de recenser : les pratiques et les expériences terrain, les avis, connaissances, freins et motivations sur l'utilisation des MCA, les besoins en informations et en formations.

Au final, 107 éleveurs, 46 techniciens d'intégration ou de groupements de producteurs et 19 vétérinaires spécialisés ont répondu aux questionnaires en ligne. Parmi les éleveurs, **plus de la moitié ont déclaré utiliser des MCA sur leurs exploitations**, de façon systématique (à chaque bande) et principalement pour le soin des troubles digestifs et respiratoires.



### La réduction des antibiotiques : motivation n°1 pour tous les acteurs de la filière

#### QUELLES SONT VOS MOTIVATIONS ?



Les motivations à l'utilisation des MCA sont multifactorielles. Si la réduction des antibiotiques est le principal moteur (car sélectionnée par 60% des éleveurs, 100% des techniciens et 95% des vétérinaires), d'autres motivations sont également à l'œuvre. Les convictions personnelles notamment, variées et liées à la personnalité de chacun, semblent avoir un poids non négligeable dans la prise de décision des acteurs de la filière. Un peu moins de la moitié des éleveurs, techniciens et vétérinaires ont déclaré utiliser des MCA avec la volonté d'être en cohérence avec leurs opinions et d'améliorer, entre autres, le bien-être de leurs animaux.

Parmi la liste de freins proposée aux acteurs de la filière, le manque d'informations semble être le premier obstacle à l'utilisation des MCA. En outre, le manque d'accompagnement et l'absence de preuves scientifiques de l'efficacité des MCA complètent le « top 3 » des freins à leur utilisation. Des solutions sont donc à trouver dans la formation des éleveurs, techniciens et vétérinaires qui sont très nombreux à exprimer ce besoin.

Pour en savoir plus sur les résultats de cette enquête et pour consulter les fiches standardisées sur les MCA les plus citées par les éleveurs, techniciens et vétérinaires (l'argilothérapie, l'homéopathie, la phytothérapie, l'aromathérapie, les probiotiques et les prébiotiques), rendez-vous sur notre site Idele.fr - [Dossier « Des médecines complémentaires et alternatives pour soigner les veaux »](#)

### SECURIVO : auto-évaluation du niveau de biosécurité des élevages de veaux de boucherie

La maîtrise de la santé des veaux est l'un des défis majeurs et prioritaires de la filière veau de boucherie. La biosécurité, qu'elle soit externe ou interne, impacte la santé animale en agissant comme facteur préventif de l'introduction ou de la propagation des maladies. Le projet SECURIVO, souhaité par INTERBEV Veaux et porté par IDELE, est financé par le Ministère de l'Agriculture dans le cadre du plan EcoAntibio2. Il a pour objectif de concevoir un outil web à destination des éleveurs pour évaluer le niveau de biosécurité de leurs élevages. Deux questionnaires y seront proposés :



- un questionnaire « réduit » (30 questions) pour un bilan rapide et général.
- un questionnaire « élargi » (environ 120 questions) pour un bilan complet et précis sur chaque thématique de la biosécurité.

Des fiches de synthèse technique seront également accessibles, rappelant l'ensemble des mesures obligatoires ou recommandées. Lancement du site SECURIVO : Automne 2021 !



Magdélène CHANTEPERDRIX – Institut de l'Élevage

### APPROBEV : Evaluer le bien-être des veaux dans les élevages

Mesurer le bien-être des veaux de boucherie, c'est s'assurer des bonnes conditions d'élevage des animaux, pour répondre à leurs besoins, mais aussi aux attentes sociétales et rassurer le consommateur. C'est aussi rechercher des systèmes d'élevage innovants qui peuvent améliorer le niveau de bien-être.



Un défi que la filière a choisi de relever via le projet APPROBEV avec l'appui d'INTERBEV. Suite à une première phase de validation d'indicateurs en 2020, un protocole d'évaluation du bien-être a été testé en 2021 par 12 conseillers d'élevage représentant 8 entreprises volontaires. Comportements et interactions entre animaux, état sanitaire ou de propreté, mais aussi évaluation des conditions de logement et de la relation homme-animal, autant d'indicateurs qui ont été mesurés dans près de 70 élevages pour valider leur faisabilité et la variabilité de leurs niveaux.

Au final, 31 indicateurs ont été sélectionnés, qui permettent de vérifier le respect des 5 libertés du bien-être animal et qui sont mesurables dans tous types d'élevages de veaux de boucherie. Une première étape vers, demain, un outil d'évaluation du bien-être pour venir compléter la démarche Boviwell déroulée dans les filières d'élevage des bovins laitiers et allaitants.



Béatrice MOUNAIX et Anne AUPIAIS – Institut de l'Élevage



## CER'Veau : une application pour dématérialiser le cahier sanitaire

Les travaux menés dans le cadre des plans EcoAntibio ont conduit à mettre en place un Observatoire pérenne des usages d'antibiotiques dans la filière veaux de boucherie. Afin d'automatiser la collecte des données en élevages, d'étendre l'Observatoire et de réduire son coût de fonctionnement, un cahier des charges permettant la dématérialisation du cahier sanitaire et répondant aux attentes des opérateurs de la filière a été rédigé et validé par Interbev Veaux en 2019.



Le projet Cer'Veau a pour but de développer l'application informatique de suivi et de recueil des médicaments vétérinaires, de la tester auprès d'élevages pilotes avant d'envisager son déploiement à l'ensemble des élevages du réseau Inosys veaux de boucherie. Prévu pour une durée de 2 ans, ce projet a démarré au cours de l'été 2021.



Magdélena CHANTEPERDRIX – Institut de l'Élevage

## RenouVEAU : recherche et évaluation de nouveaux modes de production de veaux de boucherie

Le programme « RenouVEAU » financé par le Ministère de l'Agriculture (CASDAR n°19AIP5933) a pour but de mettre au point des nouveaux modes de production de veaux de boucherie, innovants du point de vue du logement et des conduites alimentaires, qui permettront de répondre à ces nouvelles attentes sociétales.



Les essais se poursuivent sur les deux sites du Rheu (station expérimentale de l'AGESEM) et de Mauron (ferme des Bouviers). Trois modes de logement sont mis en comparaison simultanément sur des veaux mâles Prim'Holstein recevant le même plan d'alimentation : en bâtiment fermé ventilé (en parc de 5 veaux sur plancher ajouré bois), en bâtiment ouvert ventilé (en parc de 25 veaux au DAL sur sciure avec accès à une courette extérieure) ou en parc plein air (parc couvert de 10 veaux avec litière) et igloo collectif pour abri.

Le projet démarré en janvier 2020 est prévu sur 42 mois.

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

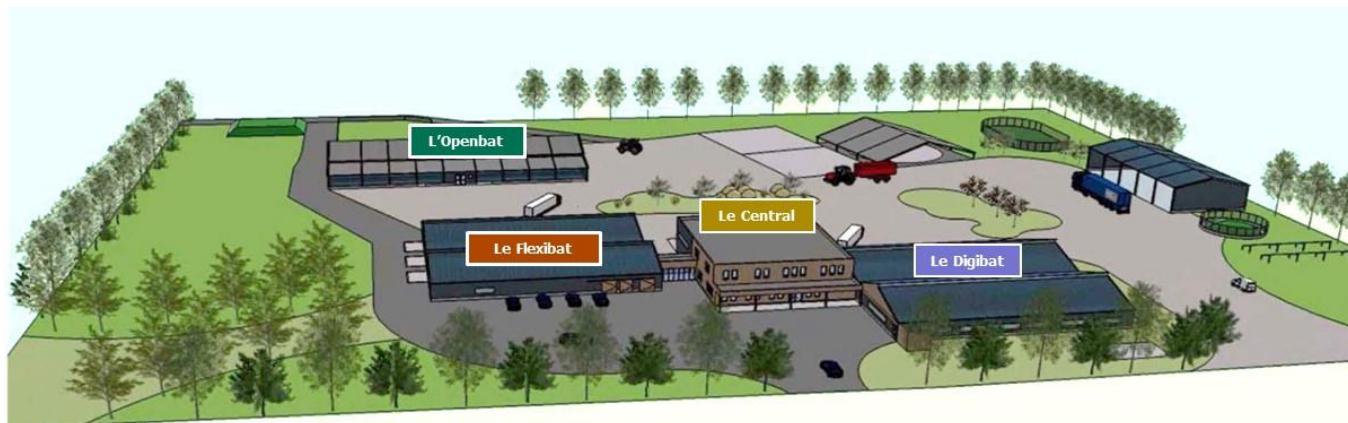
Liberté  
Égalité  
Fraternité



Didier BASTIEN – Institut de l'Élevage

## Contours et fonctionnalités de la future station de Mauron

La phase de réflexion entamée en 2019 pour définir les contours de la nouvelle station expérimentale de Mauron a permis de faire émerger les idées et imaginer des solutions répondant aux enjeux et besoins exprimés par la filière veau de boucherie. Le permis de construire a été accordé le 24 février 2021, les travaux de construction vont démarrer en septembre 2021 pour une réception des travaux prévue à l'automne 2022.



### Module 1 : Le Digi'bat

- Bâtiment « Conventionnel 3.0 »
- 192 places Auge sur plancher « caoutchouc »
- Innovations bien-être animal
- Capteurs et automates
- Ventilation dynamique centralisée
- Essais zootechniques

### Module 2 : Le Flexi'bat

- Bâtiment modulable
- 144 places Seau ou DAL et auges peseuses
- Une salle avec courette extérieure
- Une salle métabolique
- Essais analytiques (métaboliques, sanitaires, bien-être animal, environnement...)

### Module 3 : L'Open'bat

- Bâtiment ouvert
- 92 places (évolutif en 144 places)
- Sol modulable : litière végétale ou caillebotis ou mixte
- Auge ou DAL
- Courettes et parcours extérieurs
- Ventilation naturelle
- Essais zootechniques, sanitaires, bien-être animal, environnement...

### Le Central

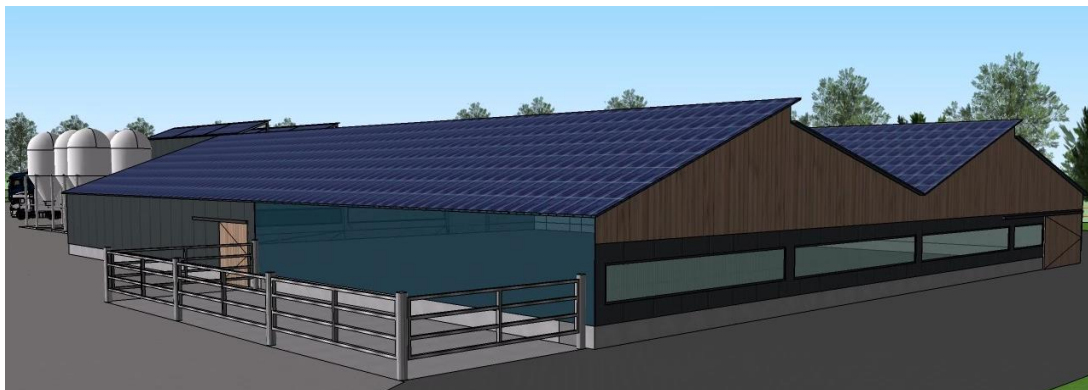
- Bâtiment d'accueil
- Accueil visiteurs
- Espace présentation à l'étage
- Vue panoramique sur le Digi'bat

D'une capacité de 480 places, la nouvelle station se composera de 4 modules distincts (illustrés sur la photo) dont 3 modules de production constitués de bâtiments « prototypes » pour tester le lancement et la faisabilité de nouveaux modèles d'élevage de veaux, et 1 module central composé d'une partie tertiaire (hall d'accueil, salle showroom, bureaux, sanitaires) et d'une partie technique (stockage, préparation des aliments, chaufferie, atelier).

Les 4 modules présentent chacun des caractéristiques et fonctionnalités spécifiques, permettant de mettre en œuvre les projets de recherche et développement suivant les différentes méthodologies envisagées.

**Le Digi'bat** sera notamment consacré au développement de nouvelles technologies et permettra d'évaluer certains aspects des performances technico-économiques, le bien-être animal et l'environnement. Il permettra d'accueillir 192 veaux répartis dans deux salles identiques sur plancher ajouré bois ou caoutchouc, avec alimentation des veaux à l'auge. Une des salles sera pourvue d'une ventilation centralisée alors que la seconde salle sera ventilée de façon plus « conventionnelle » telle qu'observée en élevage commercial. La ventilation centralisée constitue une véritable innovation en matière de maîtrise d'ambiance en bâtiment de veaux de boucherie, jamais étudiée en France à ce jour. Ce bâtiment sera par ailleurs le support de nouvelles technologies pour la démonstration ou la mise au point de prototypes.

**Le Flexi'bat** permettra une approche plus fondamentale au travers du suivi individuel des veaux pendant leur engraissement. D'une capacité de 144 places (effectif flexible suivant les besoins expérimentaux), il sera équipé de plusieurs salles pilotes « prototypes » de petites dimensions et modulables au niveau des systèmes d'alimentation, des types de sols (plancher ajouré bois ou caoutchouc) et de l'accès vers des courettes extérieures. Ce module est destiné à des essais métaboliques, zootechniques et portant sur le bien-être animal.



**L'Open'bat** est un bâtiment « démonstrateur » en rupture avec les standards actuels de construction des bâtiments pour veaux de boucherie. Il vise à étudier la faisabilité d'un élevage de veaux au plus près des attentes sociétales. La structure est pourvue d'une ventilation naturelle largement ouverte et dispose d'accès à des courettes extérieures pouvant évoluer vers des parcours en prairie. Le sol des parcs est modulable avec possibilité d'un sol 100% plancher ou des sols avec litières végétales de différentes natures (paille, sciure...).



**Le Central** est un bâtiment à l'interface des 3 modules de production. Il vise à accueillir le public et est composé pour cela d'une partie tertiaire et d'une partie technique. Une **salle showroom** située à l'étage permettra d'accueillir jusqu'à 30-35 personnes. Depuis cet espace, il sera possible pour les visiteurs d'avoir une vue directe sur les veaux du module 1 et sur les locaux techniques (préparation des aliments, chaufferie) à travers de larges baies vitrées. Cette configuration permettra ainsi de préserver la sécurité sanitaire et la tranquillité des animaux. La salle Showroom sera également pourvue de matériels à visée pédagogique tels que vidéo-projecteur, vitrine réfrigérée et plaque de cuisson permettant de présenter et de déguster différents produits issus de la production de veaux de boucherie.

**Pour tous les bâtiments**, la prise en compte de l'enjeu « environnemental » constitue un fil conducteur dans l'esprit d'excellence du projet en s'inscrivant dans la démarche Ecobel (basée sur la démarche HQE Haute Qualité Environnementale utilisée dans les bâtiments tertiaires). Cette démarche s'appuie sur 4 grands principes : l'insertion dans le site, la limitation du prélèvement de matières premières, l'ajustement des besoins en énergie et en eau, la préservation du confort et de la santé du personnel et des animaux. Les solutions retenues dans le projet pour les phases de construction et de fonctionnement sont nombreuses la production d'énergie solaire thermique et la valorisation du biogaz sur fosse à lisier pour couvrir 100% des besoins en eau chaude.



## CHANTIER NEWAGESEM

L'apport de lumière naturelle dans les bâtiments sera maximisé pour assurer le bien-être animal et améliorer le confort des opérateurs dans leur travail. De grandes ouvertures sur les murs et un bandeau translucide au niveau du décrochage de toiture des modules 1 et 2 permettront de disposer d'un éclairage naturel à l'intérieur des salles pendant la journée sans avoir besoin d'utiliser la lumière artificielle. Ces ouvertures seront isolées et conçues de façon à préserver le confort climatique des animaux et des hommes.

Pour suivre l'état d'avancement du chantier, rendez-vous sur la chaîne [Youtube NewAgesem](#).

Christophe MARTINEAU – Institut de l'Élevage



### Le mot du Président de l'AGESEM Sébastien JANIÈRE

Cette nouvelle station est un outil indispensable pour préparer l'avenir de la filière veaux de boucherie. Les éleveurs de veaux ont besoin d'être accompagnés vers des pratiques d'élevage plus vertueuses d'un point de vue environnemental et du bien-être animal, tout en renforçant l'attractivité du métier. Les travaux de recherche menés à Mauron devront avoir pour ambition de maintenir, voire de développer la production française de veaux, et de conserver son leadership mondial, en répondant aux attentes des consommateurs et en créant de la valeur ajoutée. C'est aussi un moyen pour garantir un débouché aux veaux issus du troupeau laitier. Ce projet s'avère donc structurant à la fois pour la filière veaux, mais également déterminant pour l'équilibre des filières lait et viande bovine.



## VEAU FLASH

Contact : Christophe MARTINEAU – [christophe.martineau@idele.fr](mailto:christophe.martineau@idele.fr)

Site : Institut de l'Élevage – lieu dit Monvoisin – BP 85225 – 35652 Le Rheu CEDEX – Tél. 02 99 14 77 27

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Marrie76 \_ FlickrR, Tecmatel

Mise en page : Sarah DAUPHIN

Équipe de rédaction : Anne AUPIAIS, Didier BASTIEN, Ilona BLANQUET, Magdélène CHANTEPERDRIX, Alix GERARDIN, Guillaume MATHIEU, Christophe MARTINEAU, Béatrice MOUNAIX

Avec la collaboration de Marianne ORLIANGES (Interbev Veaux)

Directeur de la rédaction : Martial MARGUET

Réf. 00 21 401 012 – [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

